

(9)

Planche 1.^{re} et 2.^e (1). — *La Vierge au tombeau*; par
M. Abel de Pujol.

[Hauteur, 19 pieds; largeur, 12 pieds.]

Lorsque Jésus-Christ fut monté au ciel, Marie resta à Jérusalem, persévérant dans la prière avec les disciples, jusqu'à ce qu'elle eût reçu le Saint-Esprit avec eux. S. Jean l'Évangéliste, auquel le Sauveur l'avait recommandée, se chargea du soin de pourvoir à sa subsistance. Quelques savans pensent que la Sainte-Vierge mourut à Éphèse, se fondant sur quelques passages des Pères du concile tenu dans cette ville en 431; mais l'opinion la plus commune est qu'elle mourut à Jérusalem, où des auteurs modernes disent qu'on voyait son tombeau creusé dans un roc à Gethsémani: tous conviennent qu'elle parvint à un âge très-avancé. Après avoir donné le plus parfait exemple de toutes les vertus, elle paya la dette commune de la nature.

Le moment choisi par l'auteur du tableau dont nous donnons ici l'esquisse, est celui où les apôtres, suivis d'une foule de fidèles, sont descendus dans la vallée de Josaphat. Situé entre le mont des Oliviers et les murs de la ville, ce lieu, d'un aspect triste, ne rappelle encore aujourd'hui que des idées funèbres: il semble avoir toujours servi de cimetière à Jérusalem, et l'on y rencontre, au milieu de vieux monumens, les tombes fraîches des Juifs que l'on y enterre journellement.

C'est là que M. Abel a représenté les apôtres déposant

(1) Chaque volume devant contenir 72 planches, les planches d'une double dimension sont comptées pour deux, selon l'usage.

1. *Salon de 1819.*

2